

DESCRIPTION D'UN BRYOZOAIRE NOUVEAU DU GENRE *RHABDOPLEURA*

par le Dr Jules JULLIEN,

Ancien Président de la Société.

Les Bryozoaires recueillis en divers points de l'Atlantique (Golfe de Gascogne, Açores, Terre-Neuve) durant les campagnes scientifiques du yacht *l'Hirondelle*, forment une importante collection dont S. A. le Prince de Monaco a bien voulu me confier l'étude. La quantité même des matériaux soumis à mon examen m'empêchera de publier avant quelque temps un travail définitif; aussi me paraît-il nécessaire de faire connaître dès aujourd'hui, une espèce nouvelle de *Rhabdopleura*. Ce genre comprend actuellement trois formes :

1.	<i>Rhabdopleura</i>	<i>Normani</i>	Allmann	1868	Iles Shetland	170 ^m
2.	»	<i>mirabilis</i>	M. Sars	1872	Iles Lofoten	180 ^m à 530 ^m
3.	»	<i>compacta</i>	Th. Hincks	1880	Irlande, côte d'Atrim (1) France, Roscoff.	100 ^m

L'espèce nouvelle que je vais décrire constitue donc la quatrième de ce genre si intéressant.

RHABDOPLEURA GRIMALDII, sp. nov.

Zoarium, de couleur brune assez foncée pour le faire distinguer immédiatement, épais, rampant soit sur les corps étrangers, soit sur lui-même et alors dendroïde, plus ou moins flexueux, ramifié, jamais encroûté par le sable ou par la vase sur aucune de ses parties; pouvant atteindre un ou deux centimètres de longueur. On peut diviser le zoarium en trois portions distinctes : 1^o le stolon; 2^o la zoécie proprement dite, et 3^o la péristomie. Le stolon et la zoécie sont toujours rampants, ils affectent à peu près la forme d'un demi-cylindre dont la convexité est libre, tandis que le reste est adhérent; cette seconde portion est plus étroite quand deux ou plusieurs branches se soudent les unes aux autres pour former une sorte de tronc.

Le *stolon* est la portion du zoarium qui loge le *flet chitineux*

(1) Dans son ouvrage : *A History of British Polyzoa*, Th. Hincks ne donne pas de chiffre précis concernant la station de *Rhabdopleura compacta*. Pour la localité citée, la mention *deep water* doit être considérée comme toute relative; la sonde n'atteint en effet 200 mètres que dans un petit nombre de points du canal du Nord.



Rhabdopleura Grimaldii J. Jullien.

Portion d'une colonie dessinée à la chambre claire, grossie 16 fois.

(*chitinous rod* d'Allman ou *axial cord* de Sars) ; ce filet chitineux est la pièce principale de la colonie ; formé lui-même par l'endocyste ou l'endoderme chitinisé à sa surface, il donne naissance aux funicules qui portent les polypides ; il est coloré du brun le plus foncé, sa paroi est épaisse, résistante, brillante et lisse ; il ne pénètre point dans les zoécies proprement dites ; il adhère au substratum sur toute sa longueur, c'est un stolon profond. Bien au-dessus du filet chitineux se trouve la paroi chitineuse du stolon externe, enveloppe du stolon profond ; elle n'adhère jamais au filet chitineux, elle est transparente et dépourvue de stries, sa coloration est brun pâle.

Les zoécies sont un peu plus larges et plus bombées que le stolon ; leur principal caractère consiste en deux tubes très fins se traduisant extérieurement par deux lignes brun foncé, dont les deux extrémités antérieures convergent l'une vers l'autre sans se réunir cependant, et se terminent à la base de la péristomie (1) ; sur toute leur longueur, les zoaires portent des stries délicates, spéciales aux *Rhabdopleura* ; ces stries s'étendent depuis le stolon externe jusqu'à l'origine de la péristomie, elles se dirigent obliquement d'arrière en avant, et de la ligne médiane vers les bords, formant, par leurs intersections sur la ligne médiane de la zoécie, une ligne zigzagüe particulière, existant également sur les *Rhabdopleura compacta* Th. Hincks et *Rh. Normani* Allman ; elles sont moins régulières et moins accentuées chez *Rh. mirabilis* M. Sars. Ce sont les zoécies qui contiennent les polypides pendant leur retrait.

Les péristomies forment les portions libres de la colonie ; elles sont constituées par des tubes, aussi longs que les zoécies, portant sur toute leur longueur des anneaux aplatis, formant relief autour du tube péristomique ; la péristomie est un peu évasée à son ouverture supérieure.

Açores, 318^m. Les colonies sont portées par des coquilles, par d'autres Bryozoaires, etc., auxquels elles adhèrent fortement. Certaines branches s'isolent de tout support en se fixant les unes aux autres.

Statoblastes inconnus.

Je prie S. A. Albert-Honoré GRIMALDI, Prince de Monaco, de vouloir bien accepter la dédicace de cette remarquable espèce, la première que j'aie à décrire parmi ses précieuses récoltes.

Les *Rhabdopleura* ne semblent pas être de véritables types d'eau

(1) D^r J. Jullien, Mission scientifique du Cap-Horn. *Bryozoaires*, p. 23, 1888.

profonde. Comme on l'a vu ci-dessus, le *Rh. mirabilis* a seul été trouvé à 330 mètres; il vit d'ailleurs également à 180 mètres. D'autre part, *Rhabdopleura compacta*, que je signale ici pour la première fois sur les côtes françaises de la Manche, paraît vivre encore moins profondément que ses congénères, à 100 mètres. J'ai dragué cet intéressant Bryozoaire au large de l'île de Batz (Finistère), pendant un séjour que je fis en 1886 au Laboratoire de zoologie expérimentale de Roseoff, fondé et si bien organisé par M. le professeur de Lacaze-Duthiers.

GÉNÉRALITÉS ET REMARQUES SUR LES MOINA

par L. B. DE KERHERVÉ.

Les Crustacés cladocères, dont le corps est enveloppé d'une carapace (*Calyptomera* de G. O. Sars), offrent déjà un nombre assez considérable de représentants qui se rangent très naturellement autour de quelques-uns des types les plus différenciés ou chefs de file d'autant de petites familles ou sections distinctes.

Il n'est cependant pas sans avantage de concevoir l'ensemble du groupe, à la façon d'Herrick, sous forme d'arbre généalogique. En le réduisant à ses branches maîtresses, le tronc représentera les *Daphniinae* avec le genre *Daphnia* terminant l'axe médian, l'un des deux rameaux, les *Lynceinae*, l'autre les *Sidinae*, chez qui l'organisation est la plus parfaite.

La classification linéaire réunirait les trois sommets en partant des Lynceés dont elle semble faire un type inférieur ou primordial, tandis qu'ils n'apparaissent ici, à l'exemple de certains auteurs, que comme un rameau dérivé des *Eudaphniinae*.

Pour ébaucher l'ensemble, il a suffi des trois termes: *Lynceus*, *Daphnia*, *Sida*. Pour l'étayer, le justifier en quelque sorte, il suffira d'évoquer quelques formes de transition, elles aussi fécondes en enseignements et pleines d'intérêt.

Mais avec Birge, on peut considérer les *Moina*, en raison de leurs affinités multiples, comme un type d'origine, supposé sans doute,

